

Jean Pierre Japy 78/110

né le 20 mars 1777 à Beaucourt* (90) **ii** le 17 janvier 1863 à Beaucourt (90)
 fils de Frédéric **Japy** (1749-1812) [154=156/218=220](#) **v**
 et de Catherine Suzanne **Amstutz** (1756-1811) [155=157/219=221](#)

épouse en 1812

Clémence Frédérique Caroline Cuvier 79/111

née en 1786 à Brevilliers (70) **ii** décédée en 1866 à Beaucourt (90)
 fille de Pierre Nicolas **Cuvier** (1739-1827) [158/222](#) **v** et de Suzanne Elisabeth **Flamand** (1756-1811) [159/223](#)



Caroline Cuvier et Pierre Japy, âgés
 (in *Portraits montbéliardais*, op. cit.)

*Beaucourt, petit village dépendant de la principauté de Montbéliard, sera rattaché au département du Haut-Rhin en 1793, puis au nouveau Territoire-de-Belfort en 1871, après la cession de l'Alsace-Lorraine à l'Empire allemand.

- Enfants : 1) *Charles Guillaume Adolphe Japy* (28.01.1813-12.02.1897) [38/54a](#)
 il épouse le 26.08.1840 Pauline Sahler (1821-1904)
 2) *Louis Octave Japy* (22.12.1814-17.04.1879) [38/54b](#)
 il épouse le 13.09.1843 Jenny Japy (1826-1904)
 3) Eugénie Japy (1818 - 1915) [39/55c](#)
 elle épouse Eugène Bornèque (1803-1894)
 4) *Louise Caroline Eugénie Japy* (1818 - 1890) [39/55](#)
 elle épouse en 1839 Constant **Peugeot** (1809 - 1877) [38/54](#) **v**

▣ Pierre Japy est le 7e enfant de Frédéric Japy, fondateur de la manufacture horlogère de Beaucourt. Le jeune garçon grandit au milieu d'une famille élargie, avec ses 13 frères et sœurs, et les nombreux employés de son père qui vivent avec eux. En effet beaucoup d'ouvriers et d'ouvrières logent avec eux dans les grands bâtiments de la manufacture qui abritent aussi les ateliers, et partagent leurs repas. S'organise ainsi une sorte de vie communautaire animée et dirigée par Marguerite Amstutz. Dès son plus jeune âge, Pierre est mis au travail. Il découvre les différentes étapes de la fabrication aussi bien que la gestion d'une grande entreprise. Il acquiert, comme la plus grande des vertus, le sens du devoir, de l'application et du travail. Il découvre en même temps la valeur de l'argent et l'intérêt commun. Cette vie simple, empreinte d'une morale rigoureuse, qui peut sembler austère, se perpétue de génération en génération.

▣ En 1806, Frédéric Japy, le patriarche, âgé de 57 ans, décide de donner plus de responsabilités à ses enfants. Il fonde la société Japy frères, qu'il confie à ses deux aînés, les grands frères de Pierre, Fritz (1774-1854) [78/110a](#) et Louis (1777-1852) [78/110c](#).

véritable pouvoir de décision. En effet ne seront admis à participer à la gérance que ceux des héritiers qui auront fait leurs preuves. C'est ainsi que Pierre Japy fait entrer dans l'association son gendre Eugène Bornèque. Par contre Pierre Japy n'intègre pas dans leur association son gendre Constant Peugeot 38/54. Ce polytechnicien et brillant ingénieur des Ponts et Chaussées de 32 ans est déjà depuis plusieurs années à la tête d'une entreprise florissante de fabrication de broches et de machines pour la filature et le tissage, quand il épouse sa cousine, Caroline Japy 39/55.



Etupe, lieu de production de serrurerie vers 1830.

▫ La production des usines Japy frères se diversifie. Depuis 1815, l'activité horlogère est dépassée par la fabrication de vis. A côté des ébauches de montres et mouvements d'horlogerie, la société produit en effet des vis à bois, des produits de serrureries, des peignes à tisser, des limes... Ils développent aussi la fabrication de produits et d'outils de ménages en fer battu, étamé ou émaillé.

Les frères Japy ont aménagé plusieurs moulins pour utiliser la force hydraulique qu'ils complètent avec des machines à vapeur. La première est d'ailleurs installée à Beaucourt dès 1829. Le canal du Rhône au Rhin favorise le développement des usines de la vallée de La Fleschotte et d'Isle-sur-le-Doubs. Les Japy investissent dans les chemins de fer de la ligne de Besançon-Mulhouse ou de Dijon-Besançon. La disparition de Jean Pierre Japy, qui assurait la présidence du conseil de gérance, n'arrête pas l'élan donné. Ses fils et ses neveux obtiennent le passage par Beaucourt de la ligne de Montbéliard-Delle. La gare est construite au pied de la colline en 1867.

▫ Dès le début du siècle, les Japy mettent en place des caisses de secours. Ils font édifier à leur frais un petit temple luthérien en 1813 à Beaucourt, et prennent à leur charge le salaire du pasteur. Quelques années plus tard ils font construire la première école primaire du village. En 1842, ils organisent une société de secours mutuel pour leurs ouvriers. Ces derniers versent 1 F par mois dans la caisse, et touche 1 F par jour de maladie. Des sommes importantes sont investis dans les loisirs pour la jeunesse. Ce désir de participer au bien-être de leurs employés se retrouve dans le testament de Jean Pierre Japy qui offre des terrains pour la construction de cités ouvrières. Mais au milieu du Second Empire, des grèves commencent à se multiplier pour protester contre les bas salaires.

Fabrique d'horlogerie et de quincaillerie Japy frères, à Beaucourt, en 1823.

